

La santé de Mr. Gatterer l'empêcha de lire des recherches qu'il avoit annoncées sur les *Alains*. Mr. Wrisberg lut une dissertation physiologique sur les nerfs de l'abdomen etc. On présenta ensuite à la Société un projet pour une histoire de la sphère, envoyé par un membre externe, Mr. l'inspecteur Schubach. (La gazette litt. de Gott. a rendu compte de cet ouvrage avec beaucoup d'éloges.) M. Heyne enfin lut le programme des changemens survenus dans la société depuis le dernier anniversaire. Il y mêla l'expression de ses alarmes sur une révolution, un schisme, qu'il prévoit dans la république des lettres; sur des nouveautés fatales, selon lui, que certains savans introduisent, et qu'il qualifie d'une manière assez dure. Quoiqu'ait voulu donner à entendre le docte Secrétaire, il n'y a sans doute pas autant de danger, qu'il paroît le craindre, aux innovations dans le monde littéraire: si elles doivent être nuisibles ou inutiles, elles tombent d'elles-mêmes: si elles peuvent produire quelque bien, comme cela arrive par fois, il faut se réjouir de leur introduction. Depuis Descartes et Galilée, on n'a cessé de se récrier contre les novateurs, et ce sont les novateurs qui ont porté les sciences au point d'élévation où elles se trouvent aujourd'hui. Les hommes, qui ont le plus d'esprit et de savoir (soit dit en général et sans aucune application personnelle), ne sont pas toujours